

Veille santé Hongrie

Octobre 2024

Vaccins contre le Covid

Selon Portfolio la maladie la plus courante en Hongrie au début de l'automne n'est plus la grippe, mais le Covid. Celui-ci s'est effectivement répandu de manière spectaculaire ces dernières semaines. Les vaccins actifs contre le Covid n'arriveront en Hongrie que fin novembre, selon les informations de NNGYK (Centre national de santé publique). En d'autres termes, les vaccins ne devraient être utilisés qu'après le pic du coronavirus, comme l'année dernière, alors que d'autres pays vaccinent déjà leurs habitants.

Beatrix Oroszi, directrice du centre de surveillance de l'université Semmelweis, pense que les personnes âgées, les groupes les plus à risques, devraient déjà être protégés contre cette maladie. Selon elle, c'est d'autant plus important que le Covid est à l'origine de beaucoup de complications, à la suite de symptômes prolongés.

Au total, 12,5 Mds HUF par mois promis pour le secteur de santé hongrois

Péter Takács, Secrétaire d'Etat à la santé, a annoncé lors de la conférence annuelle d'automne de l'Association des chefs économiques du secteur de la santé (EGVE) qu'un montant de 12,5 Mds HUF sera désormais automatiquement inclus dans le financement mensuel du secteur de la santé. Ce montant sera également versé rétroactivement à partir d'août. Pour rappel, en 2024, les établissements de santé ont accumulé une dette sans précédent de 200 Mds HUF. Au cours de l'été, le gouvernement a réglé 105 Mds en deux versements. Les hôpitaux ont reçu le premier versement, environ 63,4 Mds à la fin du mois de mai, et 41,1 Mds supplémentaires en juillet. Cependant, même après ces versements, il était clair qu'un troisième montant plus important serait nécessaire, puisque l'augmentation de la dette des hôpitaux a été de l'ordre de 12 à 13 Mds HUF par mois (cette augmentation était en moyenne de 3,7 Mds/mois en 2023).

Les hôpitaux, sous le contrôle de la Direction générale nationale des hôpitaux, avaient accumulé 76,1 Mds HUF supplémentaires en factures impayées à la fin du mois de septembre (en incluant les universités, le montant des dettes passe à 100 Mds HUF). Avec les 64,6 Mds HUF maintenant annoncés pour le règlement de la dette, auxquels s'ajoutent les 12,5 Mds HUF par mois pour les trois mois de cette année, un total de 102,1 Mds HUF sera transféré aux institutions pour honorer le paiement auprès des fournisseurs pour leurs factures impayées.

Le secrétaire d'Etat a également annoncé qu'un « appel d'offres propre » avait été lancé pour le programme de remplacement des appareils de CT et de IRM, ce qui signifie également que des fabricants chinois et turcs figurent parmi les choix, aux côtés d'anciens fournisseurs européens. Selon lui, « si les machines orientales sont compatibles, la Hongrie les achètera, parce qu'elles nous permettront d'avoir accès à des équipements d'imagerie diagnostique à un coût inférieur de 30 à 40 % ».

Il a également déclaré que le gouvernement avait reçu l'autorisation pour remplacer les 250 à 300 personnes licenciées en 2014. Ainsi la Direction générale nationale des hôpitaux, le Bureau du médecin-conseil, le gestionnaire du Fonds national d'assurance maladie disposeront de nouveaux postes.

La stratégie du gouvernement dans le secteur de la santé

Selon Péter Takács la nouvelle stratégie de santé publique du gouvernement met davantage l'accent sur la prévention, y compris pour la prise de conscience corporelle. Il a également évoqué les points suivants :

- En 2010, 1 200 Mds HUF ont été dépensés pour les soins de santé, il sera question de 3 200 Mds cette année, et ce montant augmentera encore plus l'année prochaine.
- Rien qu'au cours des dernières années, 540 Mds HUF ont été investis pour l'augmentation des salaires du personnel de santé.
- Les rénovations en cours et que la modernisation des systèmes de climatisation, de chauffage et d'énergie se poursuivaient.

Enfin il a souligné que l'Union européenne bloquait un montant de 900 Mds HUF qui serait nécessaire à d'autres améliorations dans le secteur de la santé.

Evaluation des médecins dans l'application EgészségAblak

Depuis octobre, les utilisateurs d'EgészségAblak (application mobile pour consulter les documents médicaux et, prendre des rdv) peuvent donner un avis anonyme sur leur médecin selon cinq critères :

- Conformité des soins médicaux ;
- Attitude du personnel de santé ;
- Le processus de prise de rdv ;
- L'information donnée par l'établissement ;
- La propreté de l'établissement.

Selon Péter Takács cette fonction de retour permet l'amélioration des soins de santé.

L'application EgészségAblak a été téléchargée par plus de 3 millions de personnes et plusieurs millions de résultats d'examens et autres documents médicaux y sont téléchargés chaque mois par les utilisateurs. Depuis l'été, il est également possible de prendre des rendez-vous pour des consultations externes dans tout le pays via l'application. La plupart des rendez-vous ont été pris jusqu'à présent pour des spécialistes en dermatologie, en ophtalmologie et en oto-rhino-laryngologie.

Sur le secteur pharmaceutique

Lors d'une conférence, Katalin Szalóki, la directrice de l'Association des fabricants de produits pharmaceutiques innovants (AIPM) a indiqué qu'il faut en moyenne 2 à 3 ans pour qu'un nouveau médicament soit approuvé par la NEAK (Institut national de gestion de la caisse d'assurance maladie), ce qui prive de nombreux Hongrois de thérapies innovantes. Cependant, ils peuvent avoir accès au nouveau médicament à des prix multiples basés sur l'équité individuelle (selon lequel chacun peut prétendre à un traitement juste, égalitaire et raisonnable). Les caisses de santé avaient dépensé l'année passée 47 Mds HUF pour l'équité individuelle, soit le double de ce qui était prévu.

Elle a également souligné que si le médicament est inclus dans le NEAK, il sera commercialisé au même prix pendant une dizaine d'années, car les entreprises pharmaceutiques ne sont pas autorisées à augmenter les prix pour les médicaments subventionnés par la sécurité sociale. Par conséquent, en moyenne un médicament sur trois utilisé par les patients est à la charge des entreprises. Il y a quelques années, ce taux était d'un sur cinq.

Katalin Szalóki a également cité la Fondation László Batthyány-Strattmann, créée par le gouvernement, qui débutera ses activités en janvier 2025. Elle prendra des décisions, au cas par cas, sur le coût des médicaments et des aides médicales qui ne peuvent pas être commandés avec les subventions de la sécurité sociale. Selon les prévisions, la nouvelle fondation prendra au moins 18 à 20 000 décisions par an pour les médicaments, pour un montant pouvant atteindre 50 Mds HUF.

Au total, 15 à 20 % des dépenses de santé sont consacrées aux produits pharmaceutiques, mais la part de ces dépenses dans le PIB est beaucoup plus faible en Hongrie que dans la moyenne de l'UE, note András Harsányi, un des représentants de l'AIPM. Selon lui, au niveau du financement et également de la procédure d'autorisation de mise sur le marché des médicaments, la Hongrie est en retard par rapport à la moyenne de l'OCDE et à la moyenne régionale. Pour cette raison, les perspectives pour les Hongrois qui ont le même diagnostic sont moins bonnes que dans les pays d'Europe occidentale.

- Impôts sur les bénéfiques

La promesse du gouvernement est que la taxe spéciale de 40 % sur l'industrie pharmaceutique sera réduite à 20 % à partir de 2025. Selon Katalin Szalóki, la commercialisation de nombreux produits n'est pas viable avec la taxe actuelle. Le changement est essentiel, afin que les opérateurs ne réduisent pas leur présence en Hongrie, en déplaçant leur R&D ou leur siège régional dans un pays voisin où les conditions sont plus favorables.

Richter annonce une importante collaboration en matière de recherche et de développement

Un nouvel accord de recherche et de développement a été signé entre Richter Gedeon Plc et AbbVie. Les deux entreprises mèneront des activités de recherche et de développement pour le traitement des troubles neuropsychiatriques.

Leurs recherches conjointes ont conduit ces dernières années au développement de la cariprazine, commercialisée aux États-Unis sous le nom de Vraylar, qui est utilisée pour traiter la dépression et les épisodes maniaques et mixtes aigus du trouble bipolaire de type I, ainsi que la schizophrénie chez les patients adultes.

L'accord entre les deux sociétés couvre les activités de R&D précliniques et cliniques. En outre, Richter recevra une somme forfaitaire de 25 M dollars, et la société pourrait potentiellement recevoir aussi des redevances basées sur les ventes.